

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B
HALL DE LA MEILLERAIE 03488

Samedi
28
Mars
20h.30

PROGRAMME
SAISON 1986/1987

NANTES

CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)
TÉL. 41.62.33.41
*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

DU 25 MARS AU 4 AVRIL 87

HYPER AFFAIRES!

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

NATIONALE 1 MASCULINE

Cholet-Nantes à La Meilleraie : derby, quand tu nous tiens !

CHOLET. — La venue du voisin nantais (ce soir, 20 h 30) qui, déjà, en temps normal, a le don de placer les Mauges en effervescence, battra cette fois tous les records d'affluence, l'enjeu capital des débats ainsi que la déroute choletaise de l'aller (96-78) n'y étant pas étrangers.

Entre Guy Baruzier, le trésorier local, parlant de « réservations depuis la fin janvier », et le président Léger, expliquant qu'« on aurait rempli une salle de 8.000 places », on a vite fait le tour de la question : pour tous les spectateurs locaux, c'est « the derby », à ne manquer à aucun prix, et si Cholet pouvait prendre sa revanche, alors là...

Revanche ? Le mot est lâché, car au-delà de toute autre considération, c'est bien de cela qu'il s'agit, pour des Choletais laminés sur les bords de l'Erdre, il y a deux mois, qui chercheront à effacer ce mauvais souvenir.

Un certain Andy Fields

Un mauvais souvenir qui avait pris corps très rapidement à l'époque, sous la forme d'une dizaine de longueurs d'avance pour le N.B.C. au bout de quelques minutes, la mi-temps étant sifflée sur le score sans équivoque de 50-31 en faveur des Nantais.

L'Américain Mayhew, qui étrennait son nouveau maillot lors de cette soirée, n'avait pas manqué sa rentrée (32 points et 12 rebonds), et surtout, son compatriote Andy Fields avait soulevé l'enthousiasme salle

Beaulieu en dominant de la tête et des épaules sous les panneaux : 27 unités, 13 rebonds offensifs, 14 défensifs ! Il avait capté presque autant de ballons à lui seul (27) que tout l'effectif choletais (29) !

Tom Becker est bien conscient du problème lorsqu'il dit : « Face à Nantes, tout dépendra du rebond ». Un secteur clé dans lequel le C.B., avec son quatuor Shasky-White-Warner-Hairston, est maintenant beaucoup plus compétitif. Bon présage ? « Je préfère éviter toute déclaration. Nous sommes prêts, c'est tout ».

Il est vrai que depuis sa création, le N.B.C. n'a jamais vraiment porté chance à Cholet en championnat, puisque déjà, en Nationale II, les Nantais avaient fait coup double : 88-97 à Du Bellay, 97-96 à Beaulieu.

Une question de confiance

Mais tout cela est de l'histoire ancienne pour des locaux qui viennent de signer une impressionnante série de huit victoires en neuf matches, dont sept consécutives, le faux pas d'Avignon (88-75) ne remettant rien en question, les Nantais y ayant été bien plus sévèrement punis en novembre (99-65). Il existe d'ailleurs bien des parallèles entre les deux protagonistes, défaits par exemple sur un score identique à Caen (80-65), revenus bredouilles de Grenoble et de Reims, mais qui s'imposèrent

à quelques semaines d'intervalle à Nancy.

En fait, elles sont sans doute très proches l'une de l'autre, ces deux équipes. A telle enseigne que l'aspect psychologique jouera sans doute un rôle déterminant dans quelques heures, tant il faudra d'abord évoluer en confiance pour s'imposer. Une confiance que le N.B.C. a fort bien fait fructifier face au Mans, si l'on en croit son entraîneur, Jean-Paul Rebatet : « Devant les Manceaux, Fields est sorti prématurément (26^e minute), ce qui ne nous a pas empêché de nous imposer largement (90-77). C'est bon pour le moral, croyez-moi ».

Les Choletais pourront-ils entamer cette belle sérénité ? On veut le croire, car pour eux, bien plus que pour les Nantais, aucun droit à l'erreur n'est plus permis.

● Pour cette rencontre, les détenteurs de billets et cartes d'abonnement sont invités à retirer leurs places au plus tard 20 h.

Les équipes

Cholet-Basket : 4 Girard, 6 White, 8 Shasky, 9 Warner, 10 Chevrier, 11 B. Ruiz, 12 Hairston, 13 Lopez, 14 Speights, 15 Brangeon.

Nantes : 5 Allouche, 6 Fraboul, 7 O. Ruiz, 8 Faye, 9 Lepape, 10 Lauvergne, 11 Fields, 12 Forria, 13 Clabau, 15 Mayheu.

Nantes en leader demain à Cholet

CHOLET. — Le club du président Daniel Augereau est pratiquement assuré de concrétiser son objectif initial en cette saison : la N.1A. Les Nantais espéraient sans doute se mettre à l'abri dès la première phase. La lutte dans le groupe III (celui de Limoges, Mulhouse, Challans, etc.) les a contraint à reporter cette ambition sur la poule B, dans la seconde phase.

Le passage en poule B a, en tout cas, été bien négocié jusque-là. C'est un leader qui rendra, demain soir, visite au CB, à la Meillerie. Une position au classement à deux journées de la fin qui n'était probablement pas attendue des dirigeants nantais, ni de J.-P. Rebatet lui-même. L'entraîneur du NBC l'attribue en grande partie à « la stabilité et à la nouvelle dimension collective » de sa formation. Surtout depuis l'arrivée de S. Mayhew à Nantes.

Nantes BC : invaincu à domicile

La première phase terminée, les voisins du NBC ne voulaient pas en rester là. La venue de Bobby Beecher concrétisa cette volonté. On sait ce qu'il en advint. Un rendement qui ne donnait pas complètement satisfaction et une blessure au genou précipitèrent son départ... et l'arrivée de Mayhew en délicatesse avec la fédération espagnole, suite à l'incident dont nous nous sommes fait

l'écho lors d'un match en Espagne (CF « C.O. » du 24/3). Les Choletais s'en souviennent parfaitement puisqu'il payèrent au prix fort cette arrivée euphorique de « l'Espagnol ». En dix matches, le NBC ne devait plus connaître que deux échecs. Tous deux à l'extérieur (Caen et Grenoble). Depuis la défaite en Isère, les Nantais collectionnent les succès, signant leur sixième consécutif la semaine passée contre Le Mans. « On a connu une évolution positive et on a surtout trouvé un collectif efficace, en attaque comme en défense », souligne J.-P. Rebatet, de passage à l'IFEPS d'Angers, hier après-midi.

« On est leader, c'est bien, mais on fait surtout partie des quatre probables qualifiés pour les play-offs ». Personne ne veut pourtant vendre la peau de l'ours, même en terminant à domicile, salle Beaulieu, là où le NBC est invaincu en poule B. L'adversaire mérite une attention particulière puisqu'il s'agit de Caen. Le secrétaire du NBC, Joël Guillou, précise la pensée des dirigeants nantais : « Cette première place, on pouvait l'espérer sans la prévoir véritablement. On savait que nous pouvions faire un bon parcours dans les matches retour. Il n'en reste pas moins qu'aujourd'hui, malgré cette position, nous ne sommes sûrs de rien : il nous faut gagner nos deux derniers matches. On est en bonne position sans l'être... ».

Une comparaison difficile

L'un comme l'autre de nos interlocuteurs insiste sur la progression de l'équipe depuis le renfort de Mayhew. Dès le premier match, on a pu constater que son entente avec Fields promettait. Andy Fields a trouvé dans son nouvel équipier un partenaire complémentaire qui l'assiste véritablement. Toute l'équipe semble en avoir profité. Pour certains joueurs, c'est évident : ainsi Éric Lepape a doublé sa moyenne en points dans la poule B (un peu plus de 9 par match) et effectue « sa meilleure saison sous les couleurs nantaise » (J. Guillou).

Bien qu'idéalement placés pour le sprint final, les dirigeants nantais se sentent dans l'obligation de remporter les deux derniers matches et, naturellement pour commencer, celui de Cholet, demain. L'histoire du match reporté Reims-Le Mans irrite profondément l'entraîneur nantais : « Il sera peut-être même joué après la dernière journée officielle. Cela risque de tout fausser, les efforts sincères des uns et des autres. C'est pas possible de le faire jouer après coup. C'est à nous de nous manifester », commente-t-il en grossissant sa voix. Comme l'on est sûr de rien, la rencontre de la Meillerie prend une dimension supplémentaire. Le NBC doit la remporter pour voir venir tranquillement Caen, dans huit jours.

« La rencontre de samedi n'aura probablement pas grand-chose à voir avec le match aller. Il y a peu de comparaisons à faire. La motivation des joueurs sera identique, un point c'est tout. Il ne sera pas nécessaire de les remonter, compte tenu de l'enjeu. Mais on n'oublie pas qu'au match aller, les Choletais n'étaient pas au mieux et ont, depuis, nettement progressé. Nous aussi, avec l'intégration parfaite de Mayhew. Nous disposons, comme Cholet-Basket, de nouveaux atouts... ».

assure l'entraîneur nantais. Quand bien même il affiche une notable confiance dans les chances de sa formation, il s'attend, comme tous les visiteurs, à une rencontre difficile, pour ne pas dire « dure ».

P.-M. BARBAUD

Nantes BC : Stan Mayhew (26,50 pts/match), Fields (22,17), D. Ruiz (11,27), Lauvergne (8,11), E. Lepape (9,06), Faye (7,89), Clabau (5,17), Forria (3,56), Fraboul, etc.

Une tuile pour Cholet-Basket : Shasky, grippé, n'a pu s'entraîner

CHOLET. — Grippé, le pivot de Cholet-Basket, John Shasky, a déclaré forfait, hier soir, pour l'entraînement de Tom Becker. Il avait déjà dû écouter sa présence à l'entraînement mercredi soir. D'après l'entraîneur choletais, sa participation au match de demain soir ne serait cependant pas remise en cause. On le souhaite au CB qui aurait bien besoin de son rebond pour ce match décisif, d'autant que

c'est dans ce domaine que les Choletais avaient été copieusement dominés lors du match aller.

Les Nantais ne sont pas dispensés de ce genre de « petits » problèmes puisque Mathieu Faye souffre d'un doigt et Olivier Ruiz d'une douleur à la cuisse. Moins grave que la grippe de Shasky, mais cela traduit les actuels problèmes de récupération que connaissent les joueurs à l'issue de ce long championnat.

Les brioches Pasquier avec CB !

CHOLET. — Seconde opération montée par la commission communication du CB à l'occasion d'une rencontre de championnat. Succédant aux chaus-sures « Bopy », ce sont les brioches « Pasquier » qui assureront l'animation autour du match. Il

est prévu, dit-on, des distributions de « pitches » aux enfants, ainsi que des petits cadeaux. Sans compter la possibilité pour les jeunes présents de remporter un superbe lot remis à la mi-temps.

CHOLET-BASKET : une histoire de foule

ASCENSION

Un parcours unique en France

On se pinces. Non, ce n'est pas un rêve, il y a douze ans, le bébé C.B. faisait ses premiers pas en promotion d'excellence départementale. Une qualification régionale pour l'élite de la région. Cholet-Basket fut même intronisé de manière la plus anodine. C'était l'occasion pour nous de grimper à raison d'une accession par an pendant sept ans. Après on se cotait à l'échelon national. Juste un peu : deux ans en nationale 3, trois ans en nationale 2 et en 1985, C.B. débarras dans l'antichambre du paradis : la N.1B. Ouverture en septembre dernier avec la venue de Villeurbanne et d'Alain Gilles.

Il y a douze ans, on souriait. Aujourd'hui, Cholet-Basket est pris au sérieux. Normal quand dans une ville de 60.000 habitants, le club phare attire quatre mille spectateurs par match.

SAUMUR. — Si vous arrivez à 20 h 5, ce soir, devant la salle de la Meillerie, à Cholet, sans votre billet, passez la marche arrière et ramenez votre coussin. Ou alors, réveillez vos marchons et battez-vous pour obtenir l'une des quatre cents places debout vendues en reliquat avant le gonp. Depuis lundi, il n'y a plus de places offertes pour Cholet - Nantes, le choc régional-national. 4.000 billets arrachés en moins de deux heures ! Céline Chauvo, 48 ans, ancien pivot de la Tourlandry parce qu'à l'époque « on ne trouvait pas plus grand », Michel Léger, toulou des yeux et se croise les bras sur la poitrine. Attitude classique chez lui : « Quand je pense que les quinzainiers de Cholet, on avait peur de ne pas remplir la Meillerie ! Pour ce match contre Nantes, on aurait eu quatre mille places en plus, on les vendait ».

Le basket à Cholet, c'est ça : un phénomène. Phénomène l'exposition de ce club ne d'une saison et de la volonté d'un homme, pionnier-espérant de profession, leader de la course. En douze ans, C.B. sort d'un mouchoir José Cholet) niveau départemental, est parvenu à mettre la grande nasse et les ouvertures en argent en Nationale 1. La B en attendant la A. Une perte rare en France.

« Tricolore unique », rectifie le père de la fusée, administrateur de Ligues pour son organisation, et d'Orléans par ailleurs. Avec ses Américains, ses petits gars du cru, un budget de 4 millions, Cholet-Basket va aujourd'hui rentrer à la grande école. Après avoir échoué à l'écrit (première phase), l'équipe est peut-être en passe de réussir à l'oral (deuxième phase). Première réponse de soir.

A Cholet, évidemment rime avec engouement. Le secret de notre réussite, c'est d'utiliser des bénévoles professionnels à tous les postes du club », aime à dire Michel Léger. M. le Président sait qu'il peut compter sur le plus li-dèle public de France. Ils étaient deux mille régulièrement à pousser les « Blanc et Rouge » vers le sacre en Nationale 2 à Gu-Bellay.

Il sont quatre mille au pied des Expositions aujourd'hui, et peut-être davantage demain à encourager un Cholet aux ambitions européennes. Le cœur des Mayeux a toujours battu au rythme des relais. Offensifs, ce n'est pas un hasard si aujourd'hui cinq des huit formations nationales de Maine-et-Loire résident dans cette région qui attire les basketteurs et les indus-triels.

Laissez souffler son football, Cholet et son voisinage avaient besoin d'une locomotive sportive. Tout comme le basket départemental. C'est fait en C.B., tel un aimant, attire tout à la fois les amateurs de beau jeu sous les parterres, avec une audience deux-à-deux et vendémiaire, les sous (ceux de la merve) et les sponsors. Au pays du textile et de la chaussure, les soutiens ne manquent pas. Cholet-Basket a tout pour gagner. Ce soir ou demain.

TEXTES :
Philippe BIAIS
PHOTOS :
Hervé ROLLAND



Un match à la Meillerie, c'est un événement. Pendant les dernières minutes de Cholet - Angers, 4.000 personnes, debout sur leurs sièges, scandent « Cholet, Cholet ».

NATIONALE I

A 24 H DU DERBY CHOLET - NANTES

Jean-Paul Rebatet : « Contexte différent, motivation identique »

CHOLET. — Si le petit monde du basket choletais est actuellement en ébullition, qu'il se rassure, il n'est pas le seul. Chez les Nantais, le derby de demain fixe également toutes les attentions, à commencer par celles de Jean-Paul Rebatet, l'entraîneur du NBC. « Je ne cache pas, précise ce dernier, que nous venons à Cholet pour gagner. Notre motivation est identique à celle d'il y a deux mois, au match aller, même si le contexte est aujourd'hui différent. A l'époque nous avons connu une complète euphorie, tandis que les Choletais rodent de nouveaux systèmes, mais depuis leur parcours a été très brillant et nous devons nous méfier ».

Méfiance, oui, mais qui ne doit pas empêcher Nantes d'être relativement serein, sa place de leader n'étant pas le fruit du hasard. « Pour nous, poursuit Jean-Paul Rebatet, il était important de venir dans les Mauges avec un petit match d'avance, de façon à ce que la pression soit d'avantage sur les épaules de nos adversaires que sur les nôtres. En cela notre victoire à Dijon, il y a 15 jours, est la bienvenue, d'autant qu'elle a prouvé que nous avons des ressources morales et physiques, puisque nous avons remonté 16 points dans les dernières minutes de la rencontre ».

DYNAMIQUE DE GROUPE

Il n'est pas inintéressant de noter à ce sujet la métamorphose d'une équipe nantaise qui, depuis quelques semaines, opère en véritable commando et à qui aucune tâche ne paraît impossible. « Nous montrons aujourd'hui un visage collectif et soudé, ajoute Rebatet, c'est indéniable. Notre formation est très unie, chaque joueur fait son travail en pensant à la collectivité, et les petits numéros personnels n'existent plus. C'est ainsi que des garçons comme Lauvergne, Lepape ou Forria apportent énormément à l'ensemble, et nous permettent de ne jamais perdre confiance si nous sommes menés au score ».

Lepape, parlons-en. L'ailier nantais est actuellement en « pleine bourre », et nous ne serions pas étonnés de le voir s'attacher très



CB prend de la brioche

CHOLET. — L'expérience de sponsoring, réussie avec la venue de Caen, sera renouvelée demain soir avec l'apparition, sur le rond central de La Meilleraie, des brioches Pasquier, des Cerqueux de Maulévrier. On continue, mais on innove puisqu'en plus des annonces micro et des banderoles à l'effigie de la marque, différents lots seront mis en jeu, et qu'aura lieu une gigantesque distribution de 5 000 petites brioches aux portes de la salle.

vite à la personne de Warner. Jean-Paul Rebatet s'en défend. « Je ne fais pas de fixation sur Warner, et pour l'heure, il n'est pas question qu'Eric Lepape soit en individuelle sur lui. Nous défendrons collectivement à priori, mais bien entendu, si en cours de match il faut faire boîte sur l'Américain, nous le ferons ».

Lionel RUSSON.

John Shasky : fausse alerte

Fausse alerte pour John Shasky qui avait dû quitter prématurément l'entraînement mercredi soir. En fait, ainsi que le lui a confirmé son médecin, il ne s'agit que d'une fatigue passagère et il pourra participer comme prévu au derby Cholet - Nantes de demain.

CHOLET - N.B.C. CE SOIR 20H30

Le derby ne sera pas bradé !

NANTES. — Deux p'tits tours et puis s'en vont. Pour sept des onze protagonistes du groupe 2, faut-il le répéter, cette comptine remaniée sera entonnée le 4 avril au soir. Quatre autres iront d'un tout autre refrain. Du style « la victoire en chantant ».

Encore deux p'tits tours et les beaux rêves des rescapés pourront devenir réalité. Ou s'écrouler d'un coup. C'est le cas de Reims et du Mans, sommés d'en découdre à deux reprises en trois jours (lire notre encadré). C'est le cas aussi de Cholet et de Caen, qui ont pour commun dénominateur un nombre... premier. Le cinq nantais.

Le derby CB-NBC de ce samedi est d'autant plus important pour ce dernier qu'il pourrait lui assurer, **MATHÉMATIQUEMENT**, la montée.

Derby. Ce mot magique qui déchaîne les passions. Et qui résonnera une fois encore, ce soir à Cholet, dans toute la salle de la Meilleraye.

Les supporters du CB n'ont pas besoin de cette notion pour encourager leur équipe avec ferveur. Mais, lorsqu'il s'agit de ce voisin nantais qui leur fait de l'ombre et, qui plus est, leur a infligé un terrible camouflet au match aller (+18 pour des Nébécistes dominateurs de bout en bout), on imagine l'accueil réservé à ces derniers...

Les quelques centaines de pro-NBC pourront s'égosiller, ils ne pèseront sans doute pas bien lourd face quelque cinq mille ultra-CB. Mais cela ne dérange pas outre mesure Jean-Paul Rebatet : « S'il se manifeste, ce dont je ne doute pas, ce ne sera pas fait pour nous gêner. Au contraire, il ne peut que nous aider car c'est dans ces conditions que nous avons réalisé nos meilleurs matches à l'extérieur ».

Voilà pour le décor. Reste à y camper les personnages. Au total une vingtaine. Dix de chaque côté.

Redressement

Commençons par les locataires de la Meilleraye. Il y a à peine plus de deux mois, lors de la manche aller du derby, Tom Becker, leur manager, estimait à 5% les chances de qualification de son équipe si elle perdait à Beaulieu. On sait que, par la suite, le redressement du CB s'est effectué bien au-delà de ses estimations, au point de dépasser largement, aujourd'hui, les 50%.

Avec un Warner qui a trouvé sa pleine mesure, devenant le meilleur marqueur du groupe avec 30 points tout rond de moyenne par match. Avec aussi un Shasky (grippé ces jours-ci...) qui a retrouvé son efficacité sous les papiers. Avec enfin, et surtout, un duo de meneurs non plus mis en concurrence, mais associés sur le parquet.



La première manche du derby avait coïncidé avec les débuts éclatants de Stan Mayhew. Puisse-t-il se rappeler, ce soir, aux bons souvenirs des Choletais. (Photo J.N. Thoinnet).

La suite, on la connaît : huit victoires pour une seule défaite (en Avignon) depuis ce fameux 24 janvier.

Mais revenons à ce fameux Nantes-Cholet, qui aura constitué, pour le NBC également, un tournant décisif avec la première apparition de son troisième... deuxième Américain. C'est compliqué mais ça méritait d'être écrit! Davantage que Larry Boston et Bobby Beecher, Stan Mayhew représentait bien le chaînon manquant au club des bords de Loire. Et les résultats ont suivi, presque aussi flatteurs que ceux du voisin choletais : sept succès et deux revers.

Stratégie

Chacun des deux groupes ayant évolué favorablement, il n'est pas dit pour autant que la revanche du derby connaîtra le même épilogue. Jean-Paul Rebatet en est parfaitement conscient et il n'a pas manqué de concocter pendant la semaine quelques plans susceptibles de brouiller ceux de Tom Becker. Ça avait marché à l'aller.

« La clé du match, estime l'entraîneur nantais, résidera dans l'aspect stratégique, les deux équipes

se connaissant fort bien, mais tiendra aussi à la capacité qu'auront l'une et l'autre équipes à soutenir un rythme élevé. »

Hormis un Mathieu Faye qui nécessitera un bon strapping aux mains et un Olivier Ruiz qui, cette fois, se plaint d'une légère contracture à la cuisse, psychologiquement comme physiquement, tous se déclarent fin prêts pour le rendez-vous choletais. « Ils ont envie de se bagarrer », constate avec satisfaction Jean-Paul Rebatet, à tel point qu'il dut lui-même tempérer leurs ardeurs à l'entraînement cette semaine!

Une chose est sûre : si, à Nantes, ce samedi matin, on crébillonnera à l'envi... à Cholet, ce samedi soir, il sera question de tout sauf de braderie, quand bien même le brouhaha de la foule massée aux portes de la salle de la Meilleraye y fera allusion.

Laurent BATTAREL

Ce soir, salle Meilleraye

CHOLET-BASKET

NANTES B.C.

4 GIRARD.....	1,90	5 ALLOUCHE.....	1,93
6 WHITE.....	2,04	6 FRABOUL.....	1,90
8 WARNER.....	2,02	7 O. RUIZ.....	1,87
9 WARNER.....	2,02	8 FAYE.....	1,92
10 CHEVRIER.....	1,92	9 LEPAPE.....	1,94
11 B. RUIZ.....	1,90	10 LAUVERGNE.....	1,98
12 HAIRSTON.....	2,04	11 FIELDS.....	2,04
13 LOPEZ.....	1,98	12 FORRIA.....	2,06
14 SPEIGHTS.....	2,03	13 CLABAU.....	2,08
15 BRANGEON.....	2,05	15 MAYHEW.....	2,02

Manager:

T. Becker

Manager:

J.-P. Rebatet

Cholet-basket - Nantes BC, ce soir

Un match ex-plo-sif

Après une longue saison, CB et Nantes aborde l'avant-dernière marche vers les « play-offs » et la N. 1A 87/88. Comme le faisait remarquer l'humoriste Pierre Dac, étant donné que les dernières marches sont toujours les plus dures, on devrait commencer par elles... Le contexte du match, auquel il ne pensait sûrement pas, lui donne à posteriori raison.

Cette avant-dernière difficulté ouvre sur une nouvelle aventure, celle de la N. 1A, perçue dès l'entrée dans les « play-offs » le 8 avril prochain. Une nouvelle étape, un nouveau commencement pour le vainqueur de ce match retour. C'est assuré pour les Nantais en cas de succès, et presque fait pour le CB qui devra ensuite sceller cette bonne fortune à Dijon.

L'enjeu est donc là, bien perceptible, et l'engouement est à sa mesure. « C'est dingue », nous confiait hier soir le président M. Léger, « il nous manque 3.000 places au moins pour satisfaire tout le monde ! »

Une affaire de stratégie pour Nantes BC

En position de leader, et larges vainqueurs au match aller (96-78), les Nantais seront ce soir en situation plus favorable pour leurs desseins que les Choletais. Leur tâche ne sera pas plus simple pour autant. L'entraîneur visiteur, J.-P. Rebatet compte sur la stabilité de son groupe et son collectif pour maîtriser les Choletais, et le vent de folie qui cherchera à emporter son navire.

« Nous avons obtenu à l'extérieur des victoires intéressantes et, à Dijon, nous avons su remonter quinze points de retard pour nous imposer finalement... » rappelle-t-il. C'est vrai, mais en y regardant de plus près, on constate que tous les clubs, qui sont encore dans la lutte pour l'une des places qualificatives, ont battu à domicile le NBC : Reims, Le Mans, Caen et Avignon.

Autour du match

AVANT 20 H 00

Comme lors du match de Caen, les responsables de la salle de la Meilleraie invitent les détenteurs de billets à prendre place avant 20 heures, pour éviter tout débordement.

UN CHAMPION DU MONDE

La soirée, parrainée par les brioches Mary, permettra entre autre à un jeune de gagner un superbe vélo de bi-cross. Il lui sera remis par un champion du monde de la spécialité, le Choletais Franck Chevrtou, à la mi-temps.

J.-P. Rebatet prévoit que « le vainqueur sera celui qui aura su conserver son rythme pendant 40 minutes, et aura imposé sa stratégie avec tous ses moyens physiques et psychologiques », ajoutant qu'il s'agira d'un match « dur ». Il ne veut cependant pas se livrer à des comparaisons avec le match aller : « Les Choletais n'avaient pas été très forts, et ils ont, comme nous, fait de gros progrès ». Des progrès signés par l'entente entre Mayhew et Fields, la force de frappe nantaise.

Une soif avouée de revanche

Le souvenir du match aller hante les esprits choletais. Les CB n'avaient pas seulement été battu de dix-huit points, il avait été humilié et proprement renvoyé à ses chères études comme un mauvais élève puni. L'amour-propre choletais en avait pris un rude coup. Il en reste des traces si l'on en croit les propos du président Léger : « Certaines déclarations nantaises d'après-match, notamment celle de l'entraîneur, me sont restées en travers de la gorge !... » Bonjour l'ambiance, comme disait un autre humoriste...

Comme il n'y a pas d'autre issue que la victoire, même d'un point, à envisager pour les Choletais, Tom Becker préférerait, hier, ne pas insister sur les aspects techniques du match, mais sur le rôle primordial de l'arbitrage : « Il est indispensable

que les arbitres sifflent juste. Notre défense est « subtile », celle du NBC est efficace, mais toujours limitée par rapport au règlement. Je crains leurs rebonds offensifs où ils ont coutume de pousser pour gagner le ballon. Si l'arbitrage laisse faire, cela peut dégénérer... » Bigre !

Question motivation, pas de problème pour le CB, si l'on en croit, également, Nicky White dont la détermination parle d'elle-même. « A l'aller, on est passé complètement à côté, jour sans. Depuis on est bien mieux. Notre prestation de Beaulieu, nous devons l'effacer des mémoires. Pour nous, l'objectif

c'est la revanche, point final ! » Aucun problème au niveau motivation ; le ressort du CB est bien tendu, reste à souhaiter que sa détente le propulse vers cet indispensable succès.

Malgré les difficultés, on peut l'envisager : Si NBC est vaincu à domicile dans la poule B, le CB, avec Catchings blessé, n'y a laissé qu'une seule fois la victoire à ses visiteurs, les Nancéens, lors de la deuxième journée.

P.-M. BARBAUD

Les équipes à la Meilleraie

CHOLET BASKET

(Maillot blanc)

- 4 GIRARD (1,90 m)
- 6 WHITE (2,04 m)
- 8 SHASKY (2,12 m)
- 10 WARNER (2,02 m)
- 11 CHEVRIER (1,92 m)
- 11 B. RUIZ (1,90 m)
- 12 HAIRSTON (2,05 m)
- 13 LOPEZ (1,98 m)
- 14 SPEIGHTS (2,02 m)
- 15 BRANGEON (2,05 m)

NANTES BC

(Maillot bleu)

- 5 ALLOUCHE (1,93 m)
- 6 FRABOUL (1,90 m)
- 7 O. RUIZ (1,87 m)
- 8 FAYE (1,87 m)
- 9 LEPAPE (1,94 m)
- 10 LAUVERGNE (1,98 m)
- 11 FIELDS (2,04 m)
- 12 FORRIA (2,06 m)
- 13 CLABAU (2,08 m)
- 14 MAYHEW (2,05 m)

Arbitres : MM. Marzin et Hunckler.

Début du match : 20 h 30.

Lever de rideau : Espoirs CB - Espoirs NBC (18 h 15).

Avantage à...

ANGERS. — Cinq chapitres abordés, un maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, une note sur vingt au total, c'est le match avant le match, pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Il plaide nettement en faveur du NBC, même si CB s'est imposé à deux reprises cette saison en amical. En championnat, lors du match aller, les Nantais avaient dominé de la tête et des épaules leurs rivaux : une avance maximale de 23 points et 18 longueurs d'avance au coup de trompe final.

Cholet 1 - Nantes 3.

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT. — Encore favorables aux Nantais. Depuis samedi dernier, ils sont en tête de la N1B (44 pts, 13 victoires, 5 défaites). Ils viennent d'aligner sept victoires consécutives, leur dernier revers remontant au 7 février à Grenoble (81-86). Hormis la défaite concédée à Avignon, il y a quinze jours, Cholet (4*, 42 pts, 12 victoires, 6 défaites) effectue un parcours

retour remarquable. Lors de ses deux dernières sorties, CB est cependant apparu en retrait par rapport à ses performances précédentes.

Cholet 1 - Nantes 3.

RAQUETTE. — Fields, Mayhew, Clabau, un ticket chic pour un rebond choc au NBC. Shasky, grippé en milieu de semaine, tiendra-t-il... le choc ? Face à Grenoble, il s'était montré à son avantage (15 rebonds), tout comme White (10 rebonds). Hairston, Speights et Warner, étouffés à l'aller, voudront prendre leur revanche. Reste le cas Fields, qui n'a pas son équivalent dans les rangs choletais.

Cholet 2 - Nantes 2.

EXTERIEURS. — Le trio Faye, Olivier Riz, Lauvergne, presse à la perfection. Lepape ne se contente plus de jouer les chiens de garde, il apporte sa quote-part à la marque. Une difficulté supplémentaire pour Brunel Ruiz, Girard, Chevrier, Speights et Warner. Il faudra éviter les pertes de balle, tirer à coup sûr et rentrer dès le coup de trompe initial dans le match. Une condition « sine qua non » pour CB.

Cholet 1 - Nantes 3.

JEU. — Maîtrise du rebond, neutralisation des extérieurs choletais, telles avaient été les conditions de la réussite nantaise à l'aller. Tactiquement, il serait étonnant que Rebatet change une formule qui a fait ses preuves. Toutefois, depuis le 24 janvier, CB a pris de l'étoffe au rebond et Warner a éclairé l'horizon choletais. Et puis, La Meilleraie, ce n'est pas Beaulieu. Ils seront plus de 5.000 ce soir derrière l'équipe locale. Un atout qui peut changer bien des données.

Cholet 2 - Nantes 2.

TOTAL. — Cholet 7/20 - Nantes 13/20.

SYNTHESE. — Un net avantage aux visiteurs. Le souvenir de l'aller, leur installation en tête plaident en leur faveur. Il faut toutefois prendre en compte le désir de revanche de CB, l'obligation dans laquelle il se trouve de gagner pour conserver ses chances de montée, le fait qu'il évoluera à domicile... et son redressement depuis le 24 janvier.

G.T.

BASKET : Nationale 1B masculine

Cholet-basket - Nantes-basket club : 82-80

A White le panier du bonheur

Malgré une avance de 13 points à six minutes de la fin, Cholet a failli céder la victoire à Nantes-BC. Il a fallu un panier de Nicky White dans les toutes dernières secondes, pour conclure victorieusement cette véritable dramatique suivie par 6.000 spectateurs.

CHOLET. — Associé de près à l'ascension de Cholet-Basket depuis cinq ans, Nicky White a tourné magistralement, samedi soir, une page de l'histoire du club des Manges, celle de l'entrée de plain-pied dans l'élite nationale à 16 clubs, et non pas à 23. Car il ne fait aucun doute que ce panier inscrit à deux secondes de la fin, synonyme de victoire, propulsera C.-B. sinon dans les play-off, du moins en N.1A (voir ci-contre notre article intitulé CQFD).

Un instant mémorable, donc, dont C.-B. aurait pourtant pu faire l'économie, s'il avait mieux maîtrisé le pressing nantais des dernières minutes. Car, à la 34', l'avance locale, conséquente (79-65), allait jusqu'à autoriser les plus optimistes à envisager un retournement du goal-average (-18) concédé à l'aller. La réponse à cette panique locale n'est pas simple. Sans doute réside-t-elle, en partie, dans l'obstination des locaux à vouloir alimenter la source Warner, tarie par le barrage constitué par Faye, puis Lepape et Lauvergne. Sans doute peut-on s'interroger sur l'opportunité du remplacement de Chevrier par Bruno Ruiz (37'), alors qu'Eric Girard subissait douloureusement le pressing adverse.

L'histoire ne retiendra que ce panier de White, deux secondes avant le terme de cette dernière minute fertile en rebondissements. Jugez-en plutôt : Lauvergne, remarquable, égalise à 50 secondes de la fin (80-80) ; White perd le ballon ; Lepape, en contre-attaque, manque l'immanquable ; il reste 26 secondes

pendant lesquelles les Choletais recherchent désespérément Warner... pour, finalement, trouver leur capitaine seul en ligne de fond. La dramatique a tenu toutes ses promesses.

Des alertes jugulées

Avant d'en arriver là, C.-B. avait peu à peu pris la mesure de son adversaire, non sans connaître quelques alertes. Initialement, le repli défensif local, déficient au possible, avait jeté le trouble dans le public (10-17, 8'). La brèche fut vite comblée par une zone adéquate, au sein de laquelle Field et Mayhew finirent par se sentir à l'étroit. White et Warner, dans la foulée, remirent totalement les leurs en selle (20-19, 12').

A ce moment du match, Rebatet avait encore des atouts et fit donner le pressing. Aussitôt, Lauvergne et Olivier Ruiz propulsèrent leur équipe quatre longueurs devant Cholet (29-25 puis 31-27). Nouvelle alerte qu'un panier primé de Chevrier enraya, plaçant C.-B. dans des conditions d'autant plus favorables que les arrivées de Clabau, puis de Foria, à la place de Mayhew (18') privèrent le NBC de cette mobilité indispensable pour prendre le meilleur sur un rebond local nettement plus compétitif qu'à l'aller. La paire Warner (aux lancers francs) et Shasky (à la conclusion d'une action de haute volée) en profita pour créditer C.-B. de cinq points d'avance au repos.

Bruno Ruiz à trois points

Malgré un retour nantais à 45-50

(25'), Cholet confirma ses bonnes dispositions à la reprise, avec un Bruno Ruiz précieux, auxiliaire de Warner à l'alimentation du score. Deux paniers primés consécutifs de l'ex-Niçois retardèrent le retour des visiteurs sous la barre des dix points (62-51, 66-53). Ce fut encore lui qui relança C.-B. ébranlé par la 4^e faute de Warner (74-63, 33').

Au bord du KO (65-78, 34') le NBC trouva alors son salut dans un temps mort, au sortir duquel le pressing façon Rebatet commença à faire des ravages dans les rangs locaux. Heureusement pour C.-B. White apporta son remède miracle réservé aux amateurs de sensations fortes.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

52,38 % de réussite aux tirs ; 72,22 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	6	3/7						5	6	1	2	37
White	10	4/8		2/2		5	1	2	1	1	2	35
Shasky	12	5/6		2/2	4	7	1	6	1	2	4	40
Warner	31	12/22	0/3	7/10	3	7		5	6	3	4	39
Chevrier	5	1/2	1/2	0/1	1	2 ^e		2			1	8
B. Ruiz	16	4/7	2/4	2/2		1		2	6		4	28
Hairston	2	1/1		0/1	1						2	5
Speights	0	0/1							3		1	15
Total	82	30/54	3/9	13/18	9	22	3	22	23	7	20	

NANTES

48,43 % de réussite aux tirs ; 72,72 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
O. Ruiz	18	7/9	1/1	1/1		1		3	6	3	4	37
Faye	0	0/4	0/3					1	4		4	19
Lepape	7	2/5	1/1			2		4	2		3	24
Lauvergne	17	6/9		5/6		1		2	3		2	34
Fields	18	7/12		4/9	4	11	1	3	3		1	40
Foria	0							1			1	2
Chaban	0	0/2						1			2	6
Mayhew	20	7/18		6/6	3	3		3	2	2	3	38
Total	80	29/59	2/5	16/22	7	18	1	18	20	5	20	

Arbitres : MM. Marzin et Hunckler. 6.000 spectateurs.

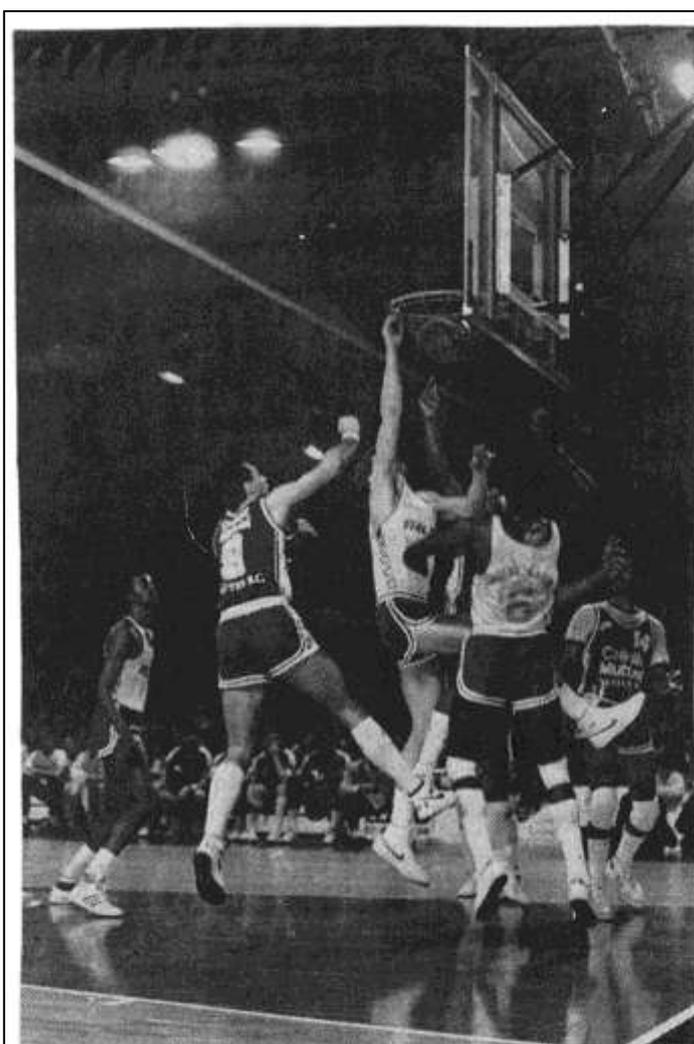
Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CHOLET - NANTES

White au bout du suspense



CHOLET - NANTES. - Bruno Ruiz trouva Warner souvent à la perfection, l'une des clés du succès choletais.



CHOLET - NANTES. - John Shasky quand il le veut, il peut ! Lepape Fields et Mayhew ne diront pas le contraire.(Photo Georges Mesnager)



Le panier de l'espoir: celui de Lauvergne, à 57'' de la fin...

Le bonheur à la dernière

Près de 6.000 personnes ont assisté samedi soir, parc de la Meilleraie à Cholet, au match opposant le Cholet-basket à Nantes. Les locaux ont gagné (82-80), non sans donner quelques sucurs froides à leurs supporters.

« Cholet fou de basket... » proclamait une banderole samedi soir à la Meilleraie. Et c'était vrai une fois encore pour ce C.B.-Nantes qui avait empli à ras bord le hall du parc des expositions. Combien étaient-ils ? 5.500 ? 6.000 ? Toujours est-il que le public était partout. Jusques et y compris sur le parquet où se jouait une nouvelle fois un acte important de la vie du club local.

Gala à tous les étages

Ce match avait un goût particulier. En raison de la défaite subie en terre nantaise, de certains propos peu amènes des vainqueurs aussi, de l'enjeu enfin tout simplement. Bref, un ensemble de données quasi idéales pour faire de la soirée un

moment fort et plein, un rien dramatisé par l'inquiétude des supporters.

Côté ambiance, on n'avait lésiné sur rien au C.B. La chorale était fidèle au poste et particulièrement en voix, renforcée pour l'occasion par la fanfare de Sainte-Gemmes. On avait même eu recours à un speaker style Monsieur Loyal pour décliner les identités des joueurs. C'était gala à tous les étages.

Frères ennemis

Alors comme il se doit les Nantais eurent droit à la bronca. Insuffisamment évidente pour les déconcentrer. Car pendant dix bonnes minutes, ce sont eux qui menèrent la danse sur le terrain où les frères Ruiz, rivaux de talent, nous refaisaient le

coup des frères ennemis. Puis C.B. émerges porté par une salle grondante, rugissante lorsque, par exemple, Lauvergne osa toucher à Warner. Si bien que dans l'enthousiasme général, ce sont les locaux qui virent en tête (40-35), laissant bien augurer de la suite des opérations.

« On a gagné »

Ces bonnes dispositions se confirmèrent après la pause. Les visiteurs, un peu groggy, baissèrent de pied lentement mais sûrement. Dans une salle qui n'osait y croire, le C.B. creusait son trou. Avec 13 points d'avance, les Choletais laissèrent même entendre à leurs supporters cinq minutes avant la fin du match que la cause était entendue. C'était si vrai que la fanfare entama le fameux « on a gagné » sur l'air des champions. Mal lui en prit. Dans une arène qui n'en croyait pas ses yeux, Nantes refit son retard pour attein-



Tom Becker, le coach choletais, souriant. C'était avant le match... Eh oui !

dre la plus parfaite égalité à une poignée de secondes de la fin.

White libérateur

A 80-80 tout était devenu possible. Le pire et le meilleur. Ce fut le meilleur qui arriva.

Dans une ambiance indescriptible et alors qu'on n'osait plus l'espérer, White à l'ultime seconde tenta courageusement le tir. Le ballon « porté » par toute la salle termina sa course dans l'anneau, libérant un cri d'extase et de soulagement sorti de milliers de poitrines.

(Lire également en sport).

Seconde



Franck Cheveton, champion du monde de bi-cross, a effectué une démonstration de son art à la mi-temps du match.



Stan Mayhew (NBC) : cet homme est dangereux pour CB et pas seulement pour le souvenir du match aller, comme ici où Bruno Ruiz tente de le contrer

Cholet 82 - Nantes BC 80

Le coup passa si près...

NANTES. - Cholet-Basket bat Nantes BC 82-80 (40-35).

Samedi 28 mars, salle de la Meilleraye. 34^e minute : 78-65 pour Cholet. +13 face à un Nantes BC qui ne croit plus en sa bonne étoile. Reste le goal-average particulier (+18) à sauvegarder à tout prix. La press tout terrain dépassera toutes les espérances de Rebatet puisque, six minutes plus tard, ses hommes auront comblé entièrement leur handicap : 80-80 à 54^e de la fin!

Dans le camp nantais, on se remet à croire à la victoire. Une victoire que Lepape, sur contre-attaque, aura au bout des doigts, à 27^e du terme... Le capitaine choletais White, lui, trouvera le panier à 2^e de la fin, sous les ovations de l'extraordinaire public de la Meilleraye.

Le coup passa si près...

Samedi soir, la salle de la Meilleraye était dans tous ses états. Il est vrai que les conditions idéales étaient réunies pour faire de ce match CB-NBC un grand moment du basket : deux équipes hyper-motivées, prêtes à se disputer qualification et suprématie régionale, mais, surtout, un public comme on n'en a rarement vu (même à Cholet, c'est tout dire...), dont l'enthousiasme, la ferveur, la passion donnèrent une dimension supérieure à la rencontre.

Encore fallait-il que les protagonistes réalisent une production à la mesure de l'événement pour que la fête soit complète. Sur ce plan-là aussi, les quelque six mille privilégiés (record battu) qui ont pu se procurer le précieux laissez-passer n'auront pas été déçus : défenses de fer, lutte intense au rebond, guerre des meneurs... et arbitrage de très grande qualité, ce qui mérite d'être souligné car MM. Marzin et Hunckler furent sans doute pour beaucoup dans le bon déroulement de la soirée.

Ajoutez à cela le suspense d'enfer qui tint tout le monde en haleine dans les dernières minutes et vous obtiendrez cette fantastique promotion du basket que fut le derby CB-NBC du 28 mars.

Défenses de fer

La présentation des Nantais fut

accueillie par un véritable bronca : celle des Choletais par un tonnerre d'applaudissements. Le ton était donné dans les tribunes. Sur le plancher, en revanche, si la détermination était tout aussi présente, les deux équipes se montraient tendues à l'extrême dans les premiers échanges. Si bien que, à la 4^e, on ne recensait que deux paniers - et deux fautes- de chaque côté, l'honneur de la première réalisation étant revenu à White (tiens, tiens...).

Face à la défense de zone choletaise, les Nbcistes profitaient au maximum de leurs trente secondes pour trouver Mayhew à la conclusion (6-11 à la 5^e, puis 8-15 à la 7^e).

Côté local, tout n'allait pas pour le mieux et Warner avait bien du mal à se dépêtrer du marquage de Lepape. Un temps-mort demandé par Tom Becker allait remettre un peu d'ordre dans la maison. Bruno Ruiz entamait une surveillance rapprochée de son frère alors que Shasky jetait toutes ses forces dans la bataille des rebonds qui l'opposait à Fields, et ce avec un certain bonheur. Résultat : de 14-19 à la 10^e, le score passait 23-23 à la 13^e. Tout était à refaire.

Pendant, le NBC, tout aussi vigilant en défense, parvenait à contenir son adversaire, Lauvergne

et Olivier Ruiz répondant à Warner et Shasky (30-31 à la 17^e).

La pause n'était plus très loin et Rebatet choisit de mettre au repos Mayhew, déjà crédité de trois fautes et moins à l'aise qu'en début de rencontre. Un changement mis à profit par les deux Américains du CB qui, avec l'aide de Chevrier, donnèrent à leurs couleurs un avantage de cinq points à la pause (40-35). En face, seuls Fields et Ruiz avaient trouvé la faille, soit quatre petits points en six minutes...

Fields malmené

La reprise était à l'image de la fin de la première mi-temps avec, pour le plus grand bonheur d'un public déchainé, un début en fanfare des mêmes Warner et Shasky (48-37 à la 23^e). Le trou était fait.

Fields, qui n'aime pas être malmené au rebond, donnait quelques signes de découragement. Mayhew avait lui aussi bien du mal à se débarrasser des naturalisés choletais qui se relayaient pour le surveiller, alors que l'absence de véritable shooter extérieur au NBC se faisait durement ressentir face à la zone impitoyable du CB. Et la marque s'en ressentait (57-47 à la

27^e, puis 66-53 à la 29^e).

Dès lors, une seule volonté allait animer les esprits nantais : la sauvegarde du goal-average, encore en leur faveur (+18 à l'aller). Ce qui, vu le contexte, ne semblait pas chose aisée... Mais la press mise en place allait s'avérer déterminante.

Premier indice avec un retour à -7 à la 33^e (70-63), juste avant que Bruno Ruiz, qui avait passé la vitesse supérieure après le repos, ne place deux paniers assassins, remettant momentanément les pendules à l'heure (78-65 à la 34^e). Mais, dans une ambiance encore plus folle, son « frère ennemi », avec beaucoup de sang-froid, lui rendait aussitôt la pareille (78-71 à la 36^e).

Balles de match

Sur cette lancée, et toujours en zone-press, le NBC piquait tous les ballons à une équipe choletaise qui, soudain, se mit à douter. Il est vrai que Warner avait écopé de sa quatrième faute, rapidement imité par

Shasky... Mayhew et Fields, eux, retrouvaient tout leur allant et ramenaient le NBC à deux petits points!

Une première chance gâchée par Fields à 1'30" de la fin et c'est l'étonnant Lauvergne qui égalisait (80-80). Il restait 57" à jouer et tout pouvait basculer...

Le ballon du match, Lepape l'eut entre les mains. A 27" du terme. Sur une de ces contre-attaques immanquables... Mais n'accablons surtout pas l'arrière nantais qui, tout au long du match, comme à son habitude, se battit avec une hargne, une abnégation peu communes.

L'occasion qui se présenta à White, à deux secondes du coup de trompe final, allait, hélas pour le NBC, connaître une tout autre réussite. Une réussite accueillie par une véritable explosion de joie dans les tribunes... Du délire, dans tous les sens du terme!

Laurent Battarel

Espoirs : Cholet-Nantes 63-60.

Délivrance

NANTES. - Le Nantes BC était parti à Cholet afin d'y trouver la délivrance. Pour quelques secondes, il est retombé dans le magma des prétendants... et des suppositions. Car ils sont encore cinq pour trois places en play-off, étant entendu qu'Avignon est d'ores et déjà qualifié.

Car même le résultat du match à rejouer Reims-Le Mans, mercredi, ne rassurera pas les actuels deuxième, à savoir Caen, Nantes et Cholet. Tout juste précisera-t-il d'où pourra venir le danger, le vaincu perdant presque toute chance de se qualifier au contraire du vainqueur (s'il remporte également la revanche trois jours plus tard).

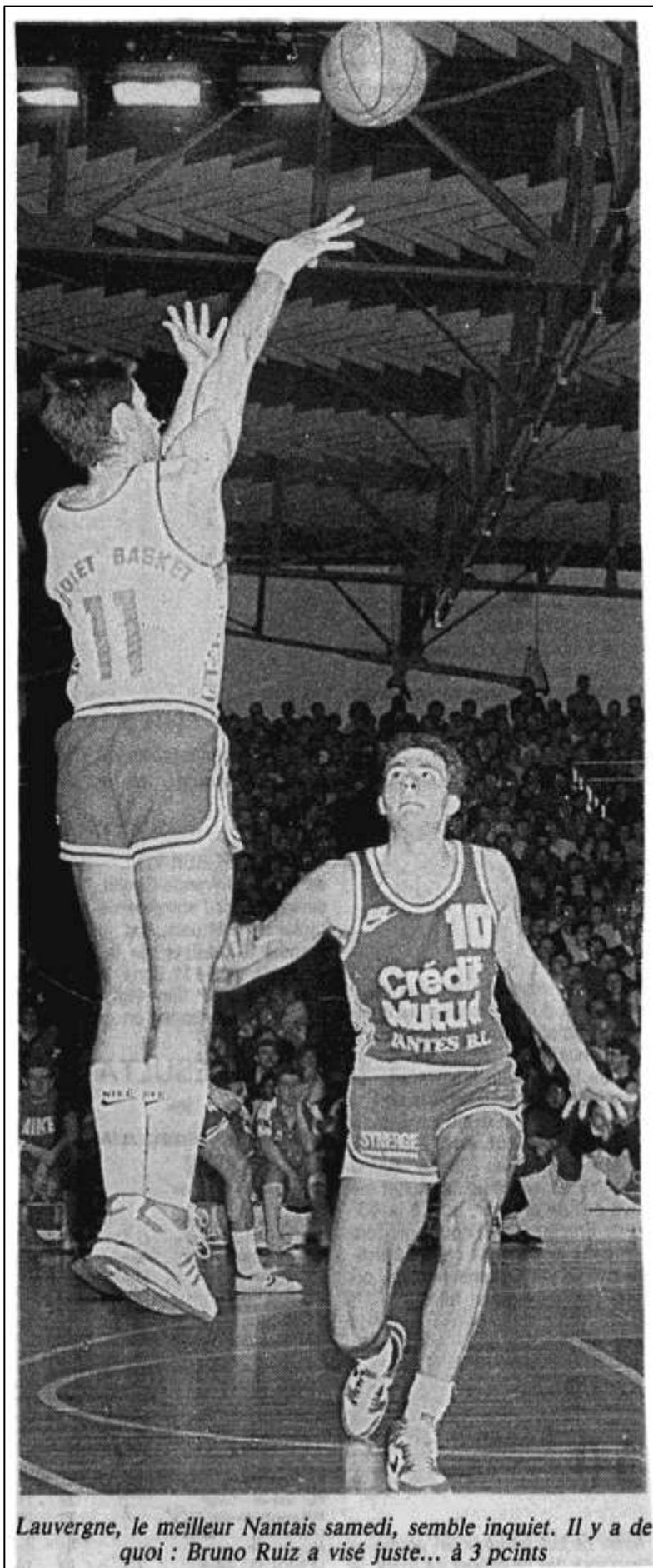
En ce qui concerne Cholet, il ne fait guère de doute qu'il imitera Le Mans en s'imposant à Dijon. Quant à Caen, s'il perd à Beaulieu, il ne peut plus être inquiété que par deux succès champenois, les Sarthois possédant un goal-average particulier défavorable par rapport aux Normands.

En fait, le plus menacé est bien, comme nous le craignons dans nos éditions de lundi, le NBC... L'idéal, pour Nantes, serait bien sûr que Rémois et Manceaux gagnent chacune une manche, s'éliminant du même coup, car deux victoires de l'un ou de l'autre seraient fatales aux hommes de Rebatet si eux-mêmes perdaient face à Caen samedi.

Pour éviter cet ultime casse-tête et l'attente angoissante des autres résultats, une seule solution : battre Caen!



Chevrier s'est cassé les dents sur Clabau... On ne se frotte pas impunément au grand Serge!



Lauvergne, le meilleur Nantais samedi, semble inquiet. Il y a de quoi : Bruno Ruiz a visé juste... à 3 pcints

CHOLET. — Qu'il devait être malheureux Éric Lepape, lorsque, sur une ultime contre-attaque nantaise, alors que les deux équipes étaient à égalité (80 partout), il manqua seul un panier tout fait. Ce panier que Nicky White, démarqué sur l'aile droite, allait transformer quelques secondes plus tard, juste avant que ne retentisse le coup de sifflet final, offrant ainsi une victoire inespérée au CB. Est-ce à dire que le suspense fût à son comble durant les quarante minutes de ce derby, musclé et tendu, comme on pouvait le prévoir ? Oui et non.

Oui, durant toute la première mi-temps au cours de laquelle aucune des deux formations ne voulut lâcher prise, Cholet refaisant

rapidement un handicap maximum de 7 longueurs, concédé à la 8^e minute (10-17) pour finalement mener au repos de 5 points, Shasky, Chevrier et Warner creusant l'écart juste avant la pause.

Non, car en seconde période, emmenés par un Bruno Ruiz impérial, tant au niveau de ses passes décisives sur Warner ou Shasky qu'à celui de son apport au tableau d'affichage, les locaux obtinrent, à la 29^e et à la 34^e minutes, 13 longueurs d'avance (66-53 et 78-65).

Une option discutable

Seulement voilà, à partir de cette fameuse 34^e minute, le CB

se mit d'un seul coup à cafouiller, concédant 15 points et n'en rendant que 2 jusqu'à la 40^e minute, le score passant donc durant ces instants de 78-65 à 80-80 ! Et il faut bien admettre que le choix tactique de l'ami Becker, décidant de faire souffler Ruiz à la 35^e, pour ne le réintégrer qu'à la 38^e, ne fut pas étranger à cette déstabilisation locale.

Option discutable s'il en est alors qu'à l'inverse, celle consistant à charger Shasky et White d'éloigner Fields de son port d'attaque dans la raquette fut par contre une complète réussite, même si ce dernier capta 15 rebonds, et inscrivit 18 points, loin cependant de son carton du match aller.

D'ailleurs, les Choletais, qui nourrissaient quelques craintes quant à leur possibilité à s'imposer sous les panneaux face au duo nantais Fields-Mayhew, s'en sortirent dans ce domaine à leur avantage : 35 prises de balles à

33. Il reste qu'avec un garçon comme Lauvergne, auteur de plusieurs contre-attaques ponctuées d'un superbe smash, le repli défensif des coéquipiers de White fut parfois mis à rude épreuve, et que sur le plan offensif, certains problèmes demeurent. On vit ainsi Cholet trop souvent faire tourner le ballon devant la zone visiteuse sans trouver l'ouverture. Girard et Ruiz abusant de "l'effet Warner", en cherchant à tout prix à le servir.



Un Warner qui, malgré la sangsue Lepape, fut heureusement à la hauteur de la situation (12 tirs sur 24, 7 lancers sur 8 et 11 rebonds), ceci expliquant sans doute cela.

Mais pour le CB, l'essentiel était acquis ce samedi et, à défaut du flacon, une Meilleraie archi-comble put respirer à pleins poumons l'ivresse d'une victoire ô combien importante, et personne n'en demandait davantage.

Lionel RUSSON.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET : 13 lancers sur 16 (81%), 33 tirs sur 64 dont 3 sur 10 à 3 points (51%), 20 fautes personnelles, 22 rebonds défensifs, 13 offensifs.

NANTES : 16 lancers sur 20 (80%), 31 tirs sur 62, dont 2 sur 8 à 3 points (50%), 20 fautes personnelles, 22 rebonds défensifs, 11 offensifs.

Excellent arbitrage de MM. Marzin et Hunckler. 5 000 spectateurs.

« Deux ou trois comme ça dans une carrière »

CHOLET. — Les Choletais ont vraiment eu très chaud en fin de match. Une succession d'erreurs compromit leurs efforts de tout un match, pourtant bien négocié, et faillit compromettre beaucoup plus. Une fantastique remontée au classement, précieusement entreprise au lendemain du match aller à Nantes, catastrophique celui-là ! Ce retour en arrière dans le temps situera mieux la valeur de la dernière tentative de Nicky White, le capitaine choletais. La balle lui échut à 4 secondes de la fin... des « haricots ».

Quand la balle lui quitta les mains, les 6.000 spectateurs retinrent leur souffle. Cette trajectoire, suivie du regard comme jamais, aboutit finalement à l'intérieur du cercle. Si l'on avait été au football, le chœur des spectateurs de La Meilleraie aurait hurlé : « Y est ! ». Un moment mémorable pour le CB, mais surtout pour le joueur. Des paniers de cette importance, on en marque deux ou trois dans une carrière.

Hier, le capitaine choletais avait encore peine à apprécier sa performance à froid : « Cela fait vingt ans que je joue au basket, et c'est seulement la troisième fois que ce genre d'aventures m'arrive. Ces paniers-là marquent la carrière d'un joueur. Sur le coup, on n'a pas le temps de réfléchir. Ces paniers-là sont de ceux qu'on n'oublie pas puisqu'ils arrivent une fois tous les sept ou dix ans. A deux occasions, j'avais

connu ça. La première fois avec les « Pirates » (surnom des joueurs de l'université de la Caroline-Est), en finale de notre championnat. Et nous avons gagné notre championnat ! Une seconde fois, alors que j'étais en Hollande, mais le match avait moins d'importance. » N. White cherche alors dans la mémoire toute fraîche de la rencontre de la veille : « On a vraiment fait le maximum dans ce match. A la mi-temps, j'ai dit à tout le monde, encore un effort, il ne reste que 20 minutes ! » S'inquiétant ensuite du commentaire de J.-P. Rebatet, le coach nantais, il devait ajouter : « Perdre comme ça, cela fait plus mal au cœur que de perdre par 15 ou 20 points... »

J.-P. Rebatet : « Chacun a eu sa chance... »

L'entraîneur nantais masquait bien sa déception la veille, au sortir du match, pour analyser la rencontre : « Ce fut une rencontre engagée, très engagée où les deux équipes, tour à tour, ont eu l'occasion de faire le break. Mes joueurs sont très déçus... Ce qui nous perd finalement, c'est notre fin de première mi-temps et ce 2-11 aux tirs. Heureusement alors que les Choletais avec 13 points d'avance, auraient pu reprendre le goal average particulier,

on est revenu à la volonté, sur notre défense « presse ». Sur la fin, le match nul aurait pu être intéressant



Nicky White, qui barre ici la route à Mayhew, fut le héros choletais en fin de match

à préserver. Seulement, je ne peux en vouloir à Fields d'avoir lancé Eric (Lepape) alors que nous avions tout misé au départ sur la contre-attaque. En tout cas, je ne peux rien reprocher à Eric qui manque le panier de la victoire. Maintenant pour nous, il faut battre Caen, samedi soir... »

Dans le vestiaire de récupération de Tom Becker, personne n'osait en appeler des frayeurs ultimes de ses joueurs, et du fait qu'on semblait gaspiller des points précieux. « On n'a pas bien joué sur le pressing nantais, et forcé quelques tirs, nous offrant aux contre-attaques des Nantes. Par contre, on a su tenir le rebond cette fois, contrairement au match aller... » Il cite ensuite ses joueurs en relevant leurs mérites, Shasky, White, Ruiz et Warner. Pour Greayin, il ajoute :

« Les Nantes étaient bien préparés pour le pressing, mais pas assez pour tenir Warner, tant mieux... » Par goût et par méthode, il ne voulait, après match comme à d'autres moments, ne retenir que le côté positif des choses. « On a gagné, on est content », pour ne pas influencer sur le prochain match de Dijon, le plus important, là où, notait-il, « les Nantes ont connu l'enfer pendant 32 minutes... »

P.-M. B.

J.-P. Rebatet : « Lutter encore... »

Jean-Paul REBATET

« Sur notre dernière contre-attaque, on décroche le match nul en gardant le ballon, mais je ne peux pas reprocher à Fields de le lancer à Lepape et à Lepape de tenter sa chance !

« En fait, notre fin de première mi-temps nous a été fatale, à un moment où nous aurions pu conserver et même accentuer notre avantage. Sur le plan psychologique, ça aurait eu une importance déterminante... et évité de dévoiler par la suite certaines de nos faiblesses, notamment en attaque de zone. De plus, au rebond, la lutte a été très ouverte et, si nos Américains n'ont pas connu leur rendement offensif habituel, ils ont fait du gros boulot en défense.

« Perdre de deux points à deux secondes de la fin, c'est bien sûr rageant... mais ce n'est pas une défaite totale car nous avons préservé un goal-average favorable qui, à -13, était pourtant bien mal engagé ; si nous n'avions pas réagi par une zone-press, nous pouvions aussi bien en prendre vingt ! Cette fin de match prouve une fois de plus les qualités morales de l'équipe et c'est très satisfaisant.

« Maintenant, il va falloir à nouveau nous bagarrer jusqu'à la fin, samedi prochain contre Caen... »

Stéphane LAUVERGNE

« C'est vraiment dur... d'autant plus que White avait raté ses précédentes tentatives ! On me dit que je progresse, mais je joue seulement dix-quinze minutes par match la saison dernière alors que maintenant je suis sur le terrain deux fois plus longtemps. Dans ces conditions, le contraire serait grave ! »

Olivier RUIZ

« Au moment où nous perdions pied et où tout le monde risquait de baisser les bras, nous avons su nous ressaisir, un peu comme à Dijon, avec un zone-press payante. Mais, honnêtement, Cholet méritait sa victoire, dans la mesure où il a mené les débats pendant les trois quarts du temps.

« En ce qui concerne mon frère, j'ai remarqué qu'il prenait beaucoup plus de responsabilités qu'avant. Nous nous sommes retrouvés sur le terrain, mais nous nous sommes pas véritablement marqué. »

Bruno RUIZ

« Je suis bien sûr satisfait d'avoir gagné, mais un peu déçu par l'étroitesse du score. Ce n'est pas vraiment la revanche que nous imaginions. Nous savions que les Nantais, en deux-trois minutes, étaient capables de se montrer très dangereux et de remonter un score ; c'est ce qu'ils ont fait.

« En dehors d'une boîte sur lui, rôle qui m'est habituellement dévolu, je n'ai pas tellement vu Olivier. De toutes façons, j'étais tellement occupé à regarder son bras que je ne voyais jamais sa tête ! »

L.B.

La porte du bonheur est une porte étroite...

CHOLET. — « La porte du bonheur est une porte étroite », chante Jean Ferrat. Le bonheur, les Choletais l'ont rencontré à l'ultime seconde de ce derby exceptionnel, joué devant plus de 5 000 spectateurs. Sans aucun doute, la plus grande affluence de l'hexagone en matière de basket ce week-end. « On m'a dit dans la jungle il faut qu'on se débrouille, on est bien obligé d'avalier des magouilles, de laisser dans un coin des projets trop coûteux, on va pas tout rater pour des cenards boîtes », ajoute encore le poète. Voilà rapportés à ce choc des "grands" de Loire, propos d'une étonnante actualité.

Quand Nicky White arma son tir à l'ultime seconde sur la ligne de fond dans une position qu'il n'affectionne pas particulièrement, tout un peuple de "basketteurs" eut comme un grand frisson dans les omoplates. Les Nantais de Jean-Paul Rebatet, K.O. debout cinq minutes auparavant — ils étaient

menés de treize points — avalent par une press impressionnante, refait surface sous l'impulsion d'un extraordinaire Fields. En clair, ils étaient maîtres de la situation. La baraka (dixit Jean-Paul Rebatet) en a décidé autrement.

Cholet avait "oublié" Shasky pendant les quinze premières minutes. A tort. Nantes n'avait pas ménagé une opération "spéciale Warner". Pas forcément le mauvais choix. Dans la mesure où le reconnu Tom Becker les Choletais recherchèrent de façon trop précipitée leur artillerie de choc dans les dernières minutes où précisément un certain Mayhew leur fit mille misères. Suspense à gogo et cardiaques s'abstenir. Dingue. Une soirée folle de basket à laquelle ne purent assister quelque cinq cents personnes dehors, au moment du coup d'envoi.

Le public des Mauges raffole de basket. On ne l'écrira jamais assez. Question au député-maire de Cholet, Maurice Ligot :

« Un palais des sports de 8 000 places à Cholet, c'est envisageable ? » Réponse de l'intéressé : « Nous faisons beaucoup pour le basket à Cholet et votre question est parfaitement inactuelle. » Pan sur le bec.

Michel Léger, le président choletais, estimait, samedi, qu'il aurait pu "remplir" une salle de 10 000 places. Excusez du peu. Le bouillant président choletais, c'est le comble, n'a peut-être pas tout à fait tort. Alors la nationale 1 c'est pour demain. Réponse de Jean-Paul Rebatet : « Et si Challans était Européen l'an prochain vous pensez que les Vendéens déposeraient les armes ? » Message reçu cinq sur cinq, M. Rebatet. Moralité pour Nantes, il faut gagner samedi, à Besulieu, contre Caen et pour Cholet, s'imposer en Bourgogne à Dijon.

La porte du bonheur, décidément, est toujours une porte étroite.

Aleth BOUÉDEC

Après Cholet - Nantes, Olivier Ruiz

« Je pensais que Bruno pèserait moins sur le match »

CHOLET. — Faute au numéro 7 Ruiz ! Deux lancers, tireur : Ruiz ! Non, rassurez-vous, le règlement de la F.F.B.B. n'a pas changé, et la prime à l'intentionnelle n'est pas pour demain, seulement lorsqu'Olivier, le Nantais, serrait d'un peu trop près Bruno, le Choletais, voilà ce que l'on pouvait entendre au micro de La Meillerie samedi soir.

Deux frères, face à face, une situation qui ne manque jamais de piquant, même si en début de rencontre, ainsi que l'avouait après coup le meneur de jeu du N.B.C., « Il était préférable que Lauvergne soit sur Bruno, et moi sur Girard, pour rentrer tranquillement dans le match ».

Un match dont les circonstances particulières n'influent aucunement sur le comportement, si l'on en croit Olivier Ruiz. « Une fois la partie commencée, le vide est fait, c'est avant que l'on pense à différentes choses. Ainsi moi, je me disais que nos deux équipes veulent monter, et que si je gagnais, Bruno jouerait en 1B l'an prochain ».

N'allez pas croire pour autant que le Nantais a fait de la figuration devant le C.B., 18 points inscrits, et une demi-douzaine de passes décisives sont là pour en témoigner.

NANTES ETAIT CONFIANT

Une bonne performance, qui n'a cependant pas suffi au N.B.C. pour l'emporter. « Nous étions confiant, précise Olivier Ruiz, à la suite du match aller, et aussi parce que la pression était sur les Choletais, qui devaient absolument gagner, alors que nous, nous avions une rencontre de sursis. Mais Cholet a bien joué le coup, et pour parler de mon frère, je pensais qu'il pèserait moins sur le match ».

Il est vrai que Bruno Ruiz évolue désormais davantage comme deuxième arrière que comme meneur, ce qui ne fait que rehausser sa prestation du week-end.

« Bruno a changé son jeu, explique Olivier, il prend plus de position de shoots, ce qui ne l'a pas empêché samedi de bien servir ses coéquipiers. Quand on est meneur depuis cinq ans, cela ne doit pourtant pas être évident de changer de poste. D'ailleurs, j'ai l'impression qu'il ne joue pas complètement sur ses qualités. En fait, je pense que c'est un vrai passeur, capable de donner des ballons de près comme de loin, de rentrer en pénétration dans la raquette pour servir ses partenaires, et sa nouvelle position doit le brimer un peu ».

Et une éventuelle concurrence de son cadet avec Demory l'année prochaine, qu'en pense-t-il ?

« Je ne sais pas si Bruno l'acceptera, c'est possible. A Nantes, je suis confronté à ce genre de choix tous les ans, puisqu'à chaque fin de saison, on parle de prendre un meneur supplémentaire. Mais il y a tellement de postes à doubler si l'on veut être très forts ! ».

Lionel RUSSON



Les deux frères Ruiz : Bruno (à gauche) et Olivier (à droite).

A La Meilleraie samedi soir 5 500 personnes ont porté Cholet basket vers une essentielle victoire

Chaque ambiance, samedi soir à La Meilleraie, pour le derby régional en nationale I basket d'où est finalement (de justesse) sorti vainqueur Cholet basket qui a fait ainsi poser un pied à terre au leader nantais. Environ 5 500 personnes dans la salle, un sponsor (les brioches Pasquier des Cerqueux de Maulévrier) qui avait choisi le bon match, une équipe locale hargneuse face à des Nantais non moins déterminés. Bref, un cocktail à même de satisfaire tout le monde... sauf les quelques centaines de personnes qui n'ont pas eu de place debout lors de l'ultime vente, et les deux à trois milliers à qui des réservations avaient été refusées.

Quoiqu'il en soit, au plan purement sportif (lire dans les pages spécialisées), les joueurs choletais ont préservé l'essentiel grâce à un ultime panier salvateur de leur capitaine, Nicky White, à l'issue d'un interminable chassé-croisé entre les deux équipes. Pour autant, il leur faudra encore vaincre à Dijon samedi prochain pour être assurés de figurer au plus haut niveau l'an prochain. Car, samedi soir, leurs principaux concurrents ont fait aussi bien qu'eux. Et au niveau du classement, c'est toujours le statu quo.



La Meilleraie était pleine comme un œuf. Combien étaient-ils vraiment ? 5.500 ? 6.000 ?



Ambiance, ambiance avec la chorale de Cholet-Basket renforcée par la fanfare de Sainte-Gemmes



Les parents de John Shasky, à Cholet pendant quelques jours, ont assisté à la victoire de CB dans laquelle leur fils a pris une part importante

Groupe B

Cholet et Caen rejoignent Nantes

Cholet(40) 82	Dijon(36) 76
Nantes(35) 80	Le Mans(40) 78

CHOLET. - Girard, 6 ; White, 10 ; Shasky, 12 ; Warner 31 ; Chevrier, 5 ; B. Ruiz, 16 ; Harisson 2.

NANTES. - O. Ruiz, 18 ; Lepape, 7 ; Lauvergne, 17 ; Fields, 18 ; Mayhew, 20.

DIJON. - Grenet, 4 ; Beorchia, 8 ; Mc Cloud, 10 ; Boisson, 8 ; Pitts, 26 ; Gazetta, 8 ; Marcilly, 2 ; Bouilleux, 2.

LE MANS. - Henry, 4 ; Ballon, 2 ; Wymbs, 18 ; Servolle, 7 ; Brownlee, 18 ; Garry, 8 ; Harisson, 21.

Caen(49) 97	Reims(67) 128
Voiron(44) 73	Nancy(42) 95

CAEN. - Forte, 15 ; Jacquet, 2 ; Giles, 13 ; Fleury, 4 ; N'Diaye, 11 ; Simpson, 20 ; Ferry, 6 ; Emeline, 2 ; Bergman, 13 ; Turmel 11.

VOIRON. - Seigle, 2 ; Chevarin, 23 ; Diop, 6 ; Courtinard, 28 ; Lefevre, 2 ; Rufier, 12.

REIMS. - Petrovic, 40 ; Maric, 31 ; Wachowiak, 15 ; Durigo, 13 ; Sousa, 10 ; Derollez, 7 ; Haquet, 6 ; Courcier, 4 ; Perrin, 2.

NANCY. - Garner, 28 ; Mc Clain, 20 ; Hergott, 19 ; Duvoid, 15 ; Torres, 7 ; Gorak, 4 ; Vigneron, 2.

Avignon(54) 108
Nice(39) 82

AVIGNON. - Wyatt, 15 ; Burtey, 20 ; Stivrins, 22 ; Jones, 6 ; Schmitt, 17 ; Cazalon, 14 ; Vandenbrouke, 5 ; Kott, 5 ; Valerian, 2 ; Hernandez, 2.

NICE. - Monetti, 36 ; Marzat, 16 ; Gordolon, 2 ; Brosterhous, 14 ; Cavallo, 10 ; Bee, 4.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Avignon	46	19	13	1	5	1824	1562
2 Caen	45	19	13	0	6	1596	1477
Nantes	45	19	13	0	6	1703	1616
Cholet	45	19	13	0	6	1538	1545
5 Reims	42	18	12	0	6	1640	1541
6 Nancy	40	20	10	0	10	1901	1848
Le Mans	40	18	11	0	7	1579	1530
8 Dijon	36	19	8	1	10	1572	1606
9 Grenoble	31	19	6	0	13	1650	1712
10 Voiron	23	19	2	0	17	1488	1764
Nice	23	19	2	0	17	1586	1876

Dernière journée. - NANTES - CAEN ; Dijon - CHOLET ; LE MANS - Reims ; Voiron - Avignon ; Nice - Grenoble.

Exempt : Nancy.

C.Q.F.D.

ANGERS. — S'il n'y avait ces bruits de fond entretenus au plus haut niveau fédéral, cette fin de championnat en Nationale 1B serait tout simplement passionnante. Malheureusement, le basket maîtrise encore mal ce professionnalisme qu'il découvre cette saison. Désormais, il ne suffit plus de participer, il faut aussi payer. A Challans comme à St-Etienne, ces contraintes sont devenues insupportables. Personne ne le dit ouvertement, mais tout le monde le murmure : les deux clubs risquent tout simplement d'être portés disparus à l'appel de la N.1A la saison prochaine.

Mathématiquement, cela se traduira par deux montées supplémentaires de N.1B en N.1A. Les cinquième et sixième places seront donc bonnes à prendre

samedi prochain. Partant de là, Cholet-Basket, assuré de finir au pire au cinquième rang, a déjà les deux pieds en N.1A. C'est une affaire entendue, n'y revenons plus.

Abandonnons les coulisses pour le spectacle. Samedi, à La Meilleraie, les 6.000 spectateurs ont été tenus en haleine jusqu'à ce panier salvateur de White à deux secondes de la fin. Auparavant, C.B. avait failli se brûler les doigts. Son capitaine, principal artisan avec Warner du redressement du club depuis février, a éteint l'incendie. L'histoire ne retiendra que ces deux derniers points, sésame pour l'étage supérieur.

CQFD : Traduisez par Ce qu'il fallait dire...

G.T.

CHOLET - NANTES : 82-80 (40-35)

Cholet : Girard (6), White (10), Shasky (12), Warner (31), Chevrier (5), B. Ruiz (16), Hairston (2).

Nantes : O. Ruiz (18), Lepape (7), Lauvergne (17), Fields (18), Maynew (20).

REIMS - NANCY : 128-95 (67-42)

Reims : Petrovic (40), Maric (31), Wachowiak (15), Durigo (13), Sousa (10), Derollez (7), Haquet (6), Courcier (4), Perrin (2).

Nancy : Garner (28), Mac Claim (20), Hergott (19), Duvold (15), Torres (7), Gorak (4), Vigneron (2).

JA DIJON - SCM LE MANS : 76-78 (36-40)

Dijon : Grenet (4), Beorchia (8), Mac Cloud (10), Boisson (8), Pitts (26), M'Baye (8), Gazzetta (8), Marcilly (2), Bouilleux (2).

Le Mans : Herry (4), Ballon (2), Wymps (18), Servolle (7), Brownlee (18), Garry (8), Harrison (21).

CAEN - VOIRON : 97-73 (49-44)

Caen : Forte (15), Jacquet (2), Giles (13), Fleury (4), M'Diaye (11), Simpson (20), Ferry (6), Emeline (2), Bergman (13), Turmel (11).

Voiron : Seigle (2), Chevarin (23), Diop (6), Courtinard (28), Lefèvre (2), Rufier (12).

AVIGNON - NICE : 108-82 (54-39)

Avignon : Wyatt (15), Burtey (20), Stivrins (22), Jones (6), Schmitt (17), Cazalon (14), Vandenbrouke (5), Kott (5), Valerian (2), Hernandez (2).

Nice : Monetti (36), Marzat (16), Gordolon (2), Brosterhous (14), Cavallo (10), Bee (4).

GRENOBLE : exempt.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Avignon	46	19	13	1	5	1824	1562	262
2. Caen	45	19	13	0	6	1596	1477	119
Nantes	45	19	13	0	6	1703	1616	87
Cholet	45	19	13	0	6	1538	1545	-7
5. Reims	42	18	12	0	6	1640	1541	99
6. Nancy	40	20	10	0	10	1901	1848	53
Le Mans	40	18	11	0	7	1579	1530	49
8. Dijon	36	19	8	1	10	1572	1606	-34
9. Grenoble	31	19	6	0	13	1650	1712	-62
10. Voiron	23	19	2	0	17	1488	1764	-276
Nice	23	19	2	0	17	1586	1876	-290

Dernière journée (samedi 4 avril) : Dijon - Cholet ; Nantes - Caen ; Le Mans - Reims ; Nice - Grenoble ; Voiron - Avignon. Exempt : Nancy.

Le match Reims - Le Mans du 31 janvier sera rejoué mercredi 1^{er} avril.

BASKET : CB - La Meilleraie

Je monte, tu démontes, ils remontent

CHOLET. — le début de la saison 1986/87, le club local et les responsables techniques municipaux apprennent par cœur cette conjugaison. Pour la énième fois, dès la fin de la rencontre de samedi dernier face au Nantes BC, on a entrepris de libérer le hall de la Meilleraie pour d'autres activités.

A supposer, comme on le souhaite ici, que les joueurs du BC assument à Dijon leur participation au premier match des « play off », les gens de la Ville remonteront, en hâte, parquet et autres installations pour accueillir, mercredi prochain,

ou Limoges ou Monaco. Cette installation globale sera on ne peut plus provisoire, puisque, sitôt la rencontre terminée, on « démontera » à nouveau. On imagine le casse-tête si, au prix d'un exploit, les Choletais poursuivaient alors leur chemin dans les « play-off ».

Cette situation plutôt ubuesque ne trouvera son terme qu'avec la mise à disposition, pleine et entière d'aménagements fixes, là ou ailleurs. Parions qu'on en reparlera bientôt.

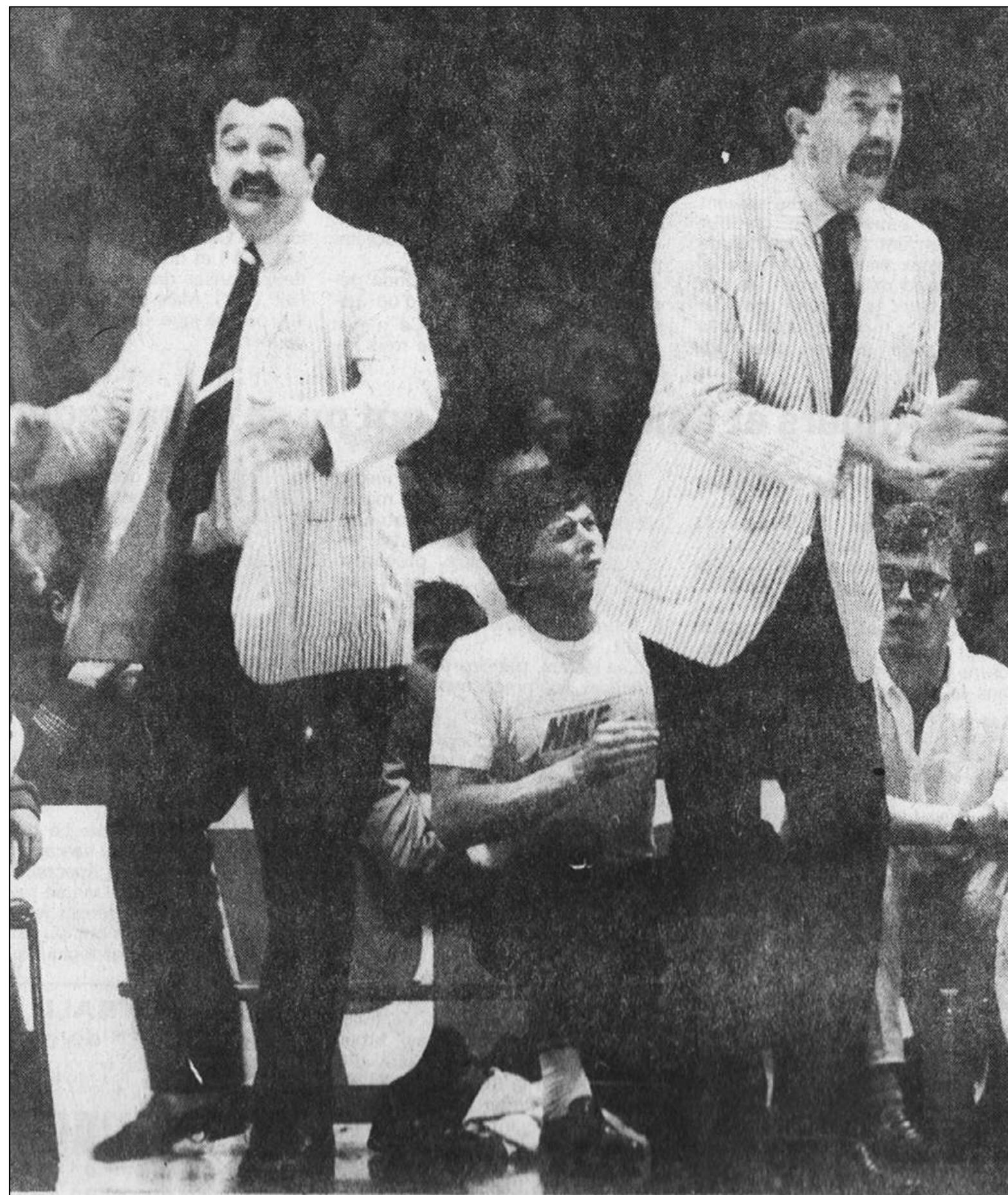
P.-M. B.



Warner allongé sur le parquet. Une situation qui donne une petite idée de l'intensité du match. White vient s'enquérir que tout va bien

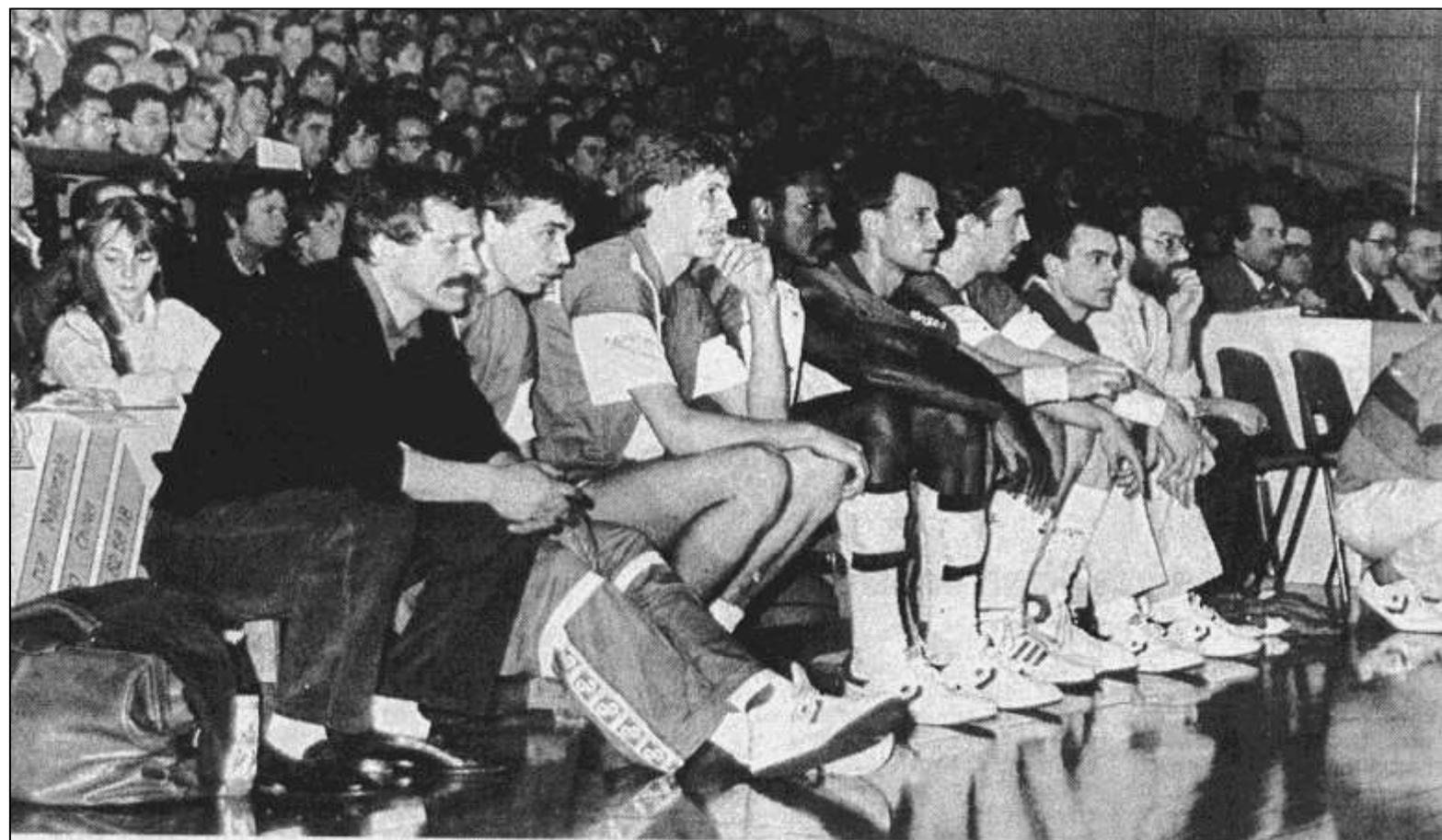


Bruno et Olivier Ruiz un genou à terre, sous les yeux de Shasky, Warner, Girard et Mayhew, et ce ballon qui fuit, qui fuit,

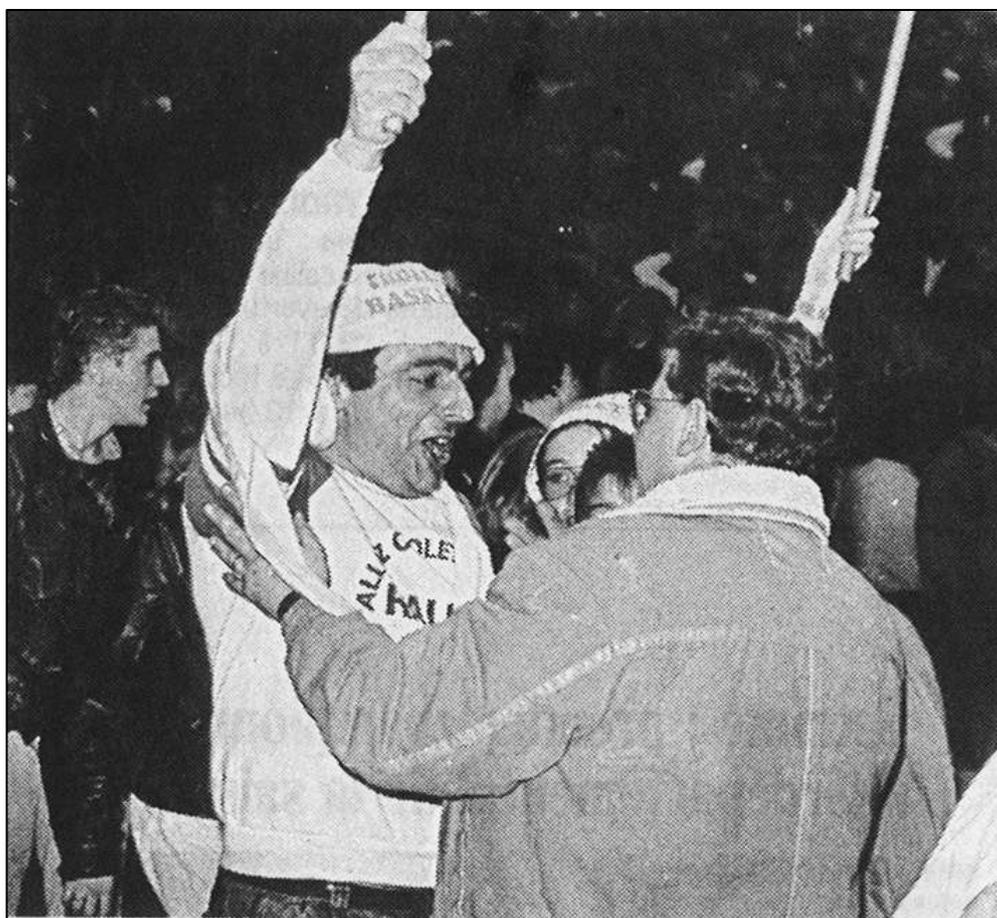


1

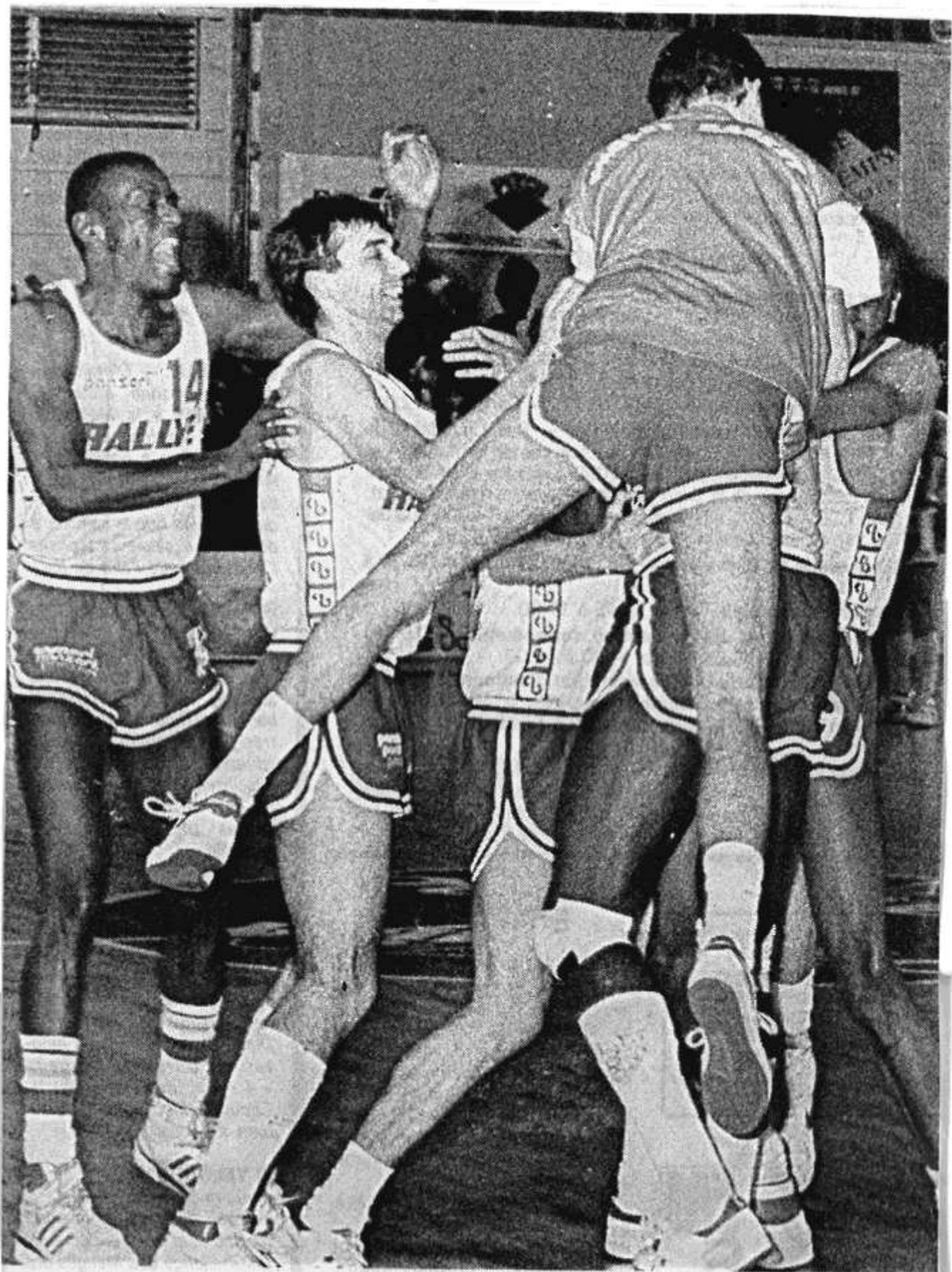
Jean-Paul Rebatet et Daniel Martinou dans tous leurs états



Sur le banc du CB. Concentration maximum



Victoire, victoire... Les supporters choletais envahissent le parquet. Heureux et soulagés



Allégresse dans le camp choletais... Le panier libérateur de White est passé par là. La victoire est pour CB